

Point sur la conjoncture française à début août 2021

La fin du mois de juin avait été marquée par une poursuite de l'allègement des mesures sanitaires. En juillet, puis en août, face à la reprise de l'épidémie de Covid-19, de nouvelles mesures sanitaires ont cependant été instaurées.

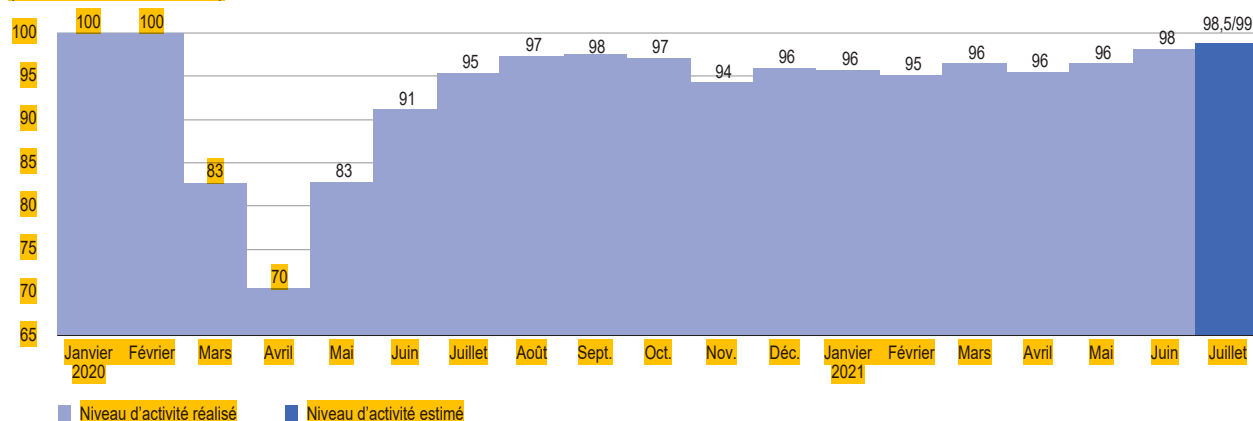
Malgré ces nouvelles mesures, la reprise de l'activité se confirmerait en juillet selon notre enquête de conjoncture, menée entre le 22 juillet et le 4 août auprès de 8 500 entreprises ou établissements. L'activité serait globalement stable dans de nombreux secteurs de l'industrie, du bâtiment et des services marchands mais l'hôtellerie et la restauration, qui bénéficient des décisions passées d'allègement des mesures sanitaires, continuent de se redresser fortement. Au total, sur le mois de juillet, nous estimons entre – 1 % et – 1,5 % la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise, soit une estimation un peu au-dessus de celle de notre précédent point de conjoncture.

Comme le mois passé, les entreprises ont été interrogées sur leurs difficultés d'approvisionnement et de recrutement. En juillet, la proportion des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement continue de progresser dans l'industrie (à 49 %, contre 47 % en juin) et est stable dans le bâtiment (60 %). La part des entreprises indiquant des difficultés de recrutement s'accroît à nouveau (48 % en juillet, contre 44 % en juin).

Pour le mois d'août, les chefs d'entreprise anticipent globalement une stabilité de l'activité.

Niveau d'activité

(en % du niveau normal)



1. En juillet, l'activité est relativement stable dans l'ensemble, mais elle poursuit son redressement dans l'hôtellerie-restauration

Les niveaux d'activité constatés en juillet sont globalement en ligne avec ce qu'anticipaient les chefs d'entreprise le mois dernier, dans l'industrie comme dans les services et le bâtiment.

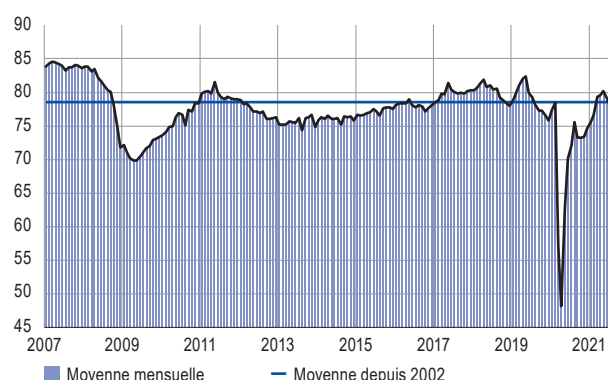
Dans l'ensemble de l'**industrie**, le taux d'utilisation des capacités de production baisse légèrement pour le deuxième mois consécutif, à 78 % après 79 % en juin, mais demeure proche de son niveau d'avant-crise (79 % en février 2020). La baisse est notamment sensible dans les secteurs des produits informatiques, électroniques et optiques (de 82 % en juin à 80 % en juillet), du bois, papier et imprimerie (de 81 % à 79 %) et des équipements électriques (de 80 % à 78 %). Le taux d'utilisation des capacités de production baisse également dans l'automobile et l'industrie de l'aéronautique et des autres transports, qui restent à des niveaux bas (respectivement 69 % en juillet après 72 % en juin, et 72 % après 73 %). À l'inverse, il augmente dans l'industrie chimique, à 83 % en juillet après 82 % en juin.

Au sein des différents secteurs de l'industrie, l'hétérogénéité dans les niveaux d'activité demeure marquée, avec certains secteurs revenus autour leur niveau d'avant-crise (industrie agro-alimentaire, industrie chimique) et à l'opposé des secteurs où la production reste inférieure à 80 % du niveau d'avant-crise (automobile, aéronautique et autres transports).

Comme les mois précédents, les chefs d'entreprise de l'industrie indiquent en juillet une hausse des prix des matières premières et des prix des produits finis. La hausse des prix de vente se poursuivrait en août mais de façon plus modérée.

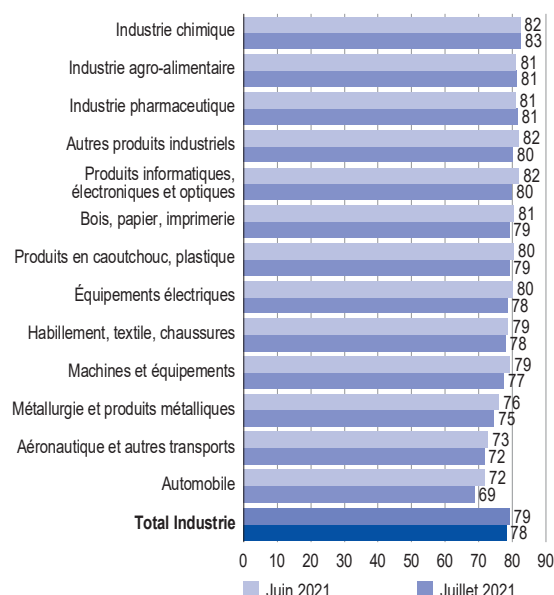
Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie

(en %, données CVS-CJO)



Niveau du taux d'utilisation des capacités de production

(en %, données CVS-CJO)

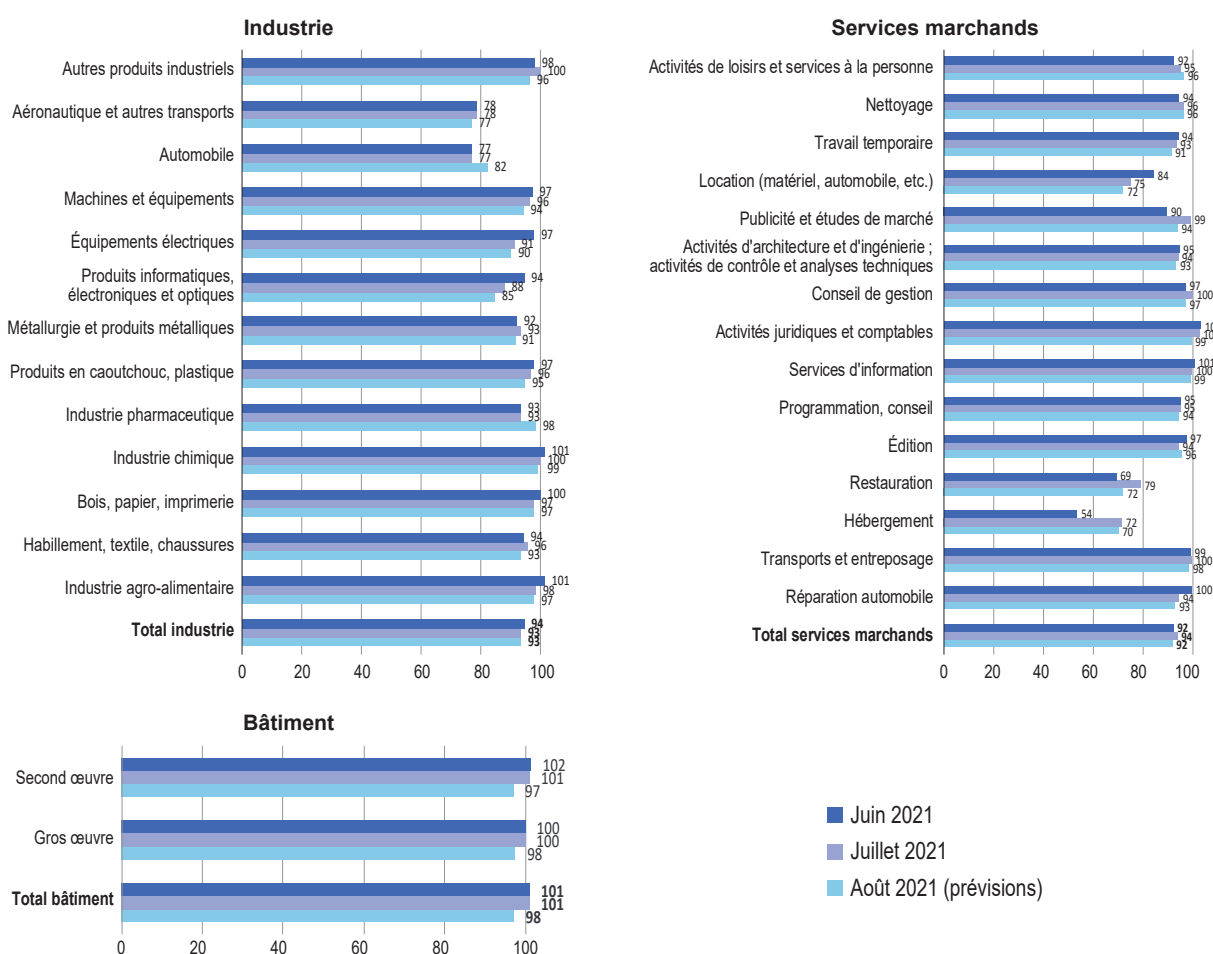


Dans les **services marchands**, l'activité est relativement stable dans la plupart des secteurs mais augmente sensiblement dans l'hébergement et la restauration, où le redressement se poursuit donc à la faveur des décisions passées d'allègement des mesures sanitaires. Le niveau d'activité dans la restauration se situe désormais à 79 % du niveau jugé normal, contre 69 % le mois précédent ; dans l'hébergement, il atteint 72 %, après 54 % en juin.

Dans le secteur du **bâtiment**, l'activité est stable autour du niveau d'avant-crise.

Jugement des entreprises sur leur niveau d'activité et prévisions sur août

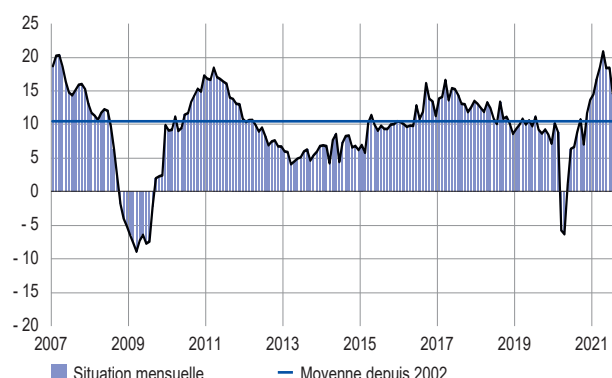
(en % du niveau jugé « normal », données brutes)



L'opinion sur la **trésorerie** se dégrade dans l'industrie, mais demeure nettement au-dessus de sa moyenne de long terme. Dans les services, elle fléchit de nouveau, mais reste également supérieure à sa moyenne de long terme. Elle se situe toujours très en deçà de la normale dans la restauration, et dans une moindre mesure dans l'hébergement.

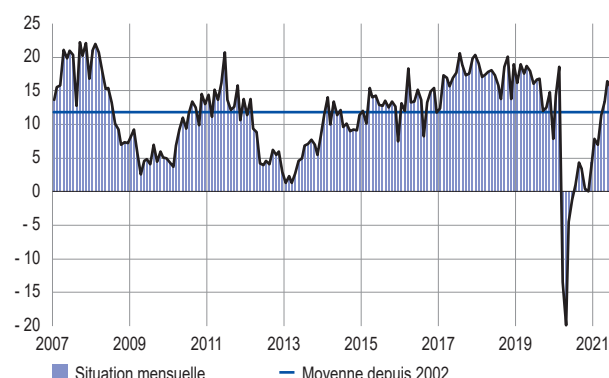
Situation de trésorerie dans l'industrie

(solde d'opinion CVS-CJO)



Situation de trésorerie dans les services marchands

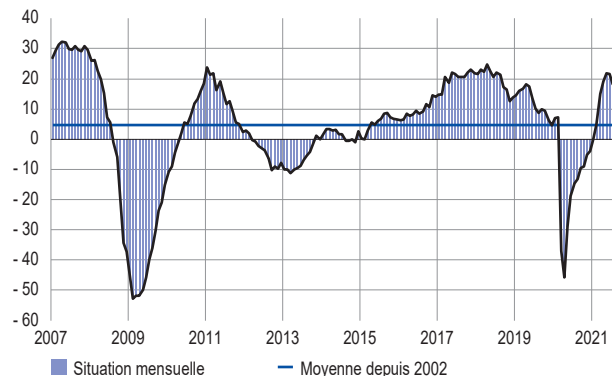
(solde d'opinion CVS-CJO)



L'opinion sur les **cahiers de commandes** reste très favorable dans le bâtiment, tout comme dans l'ensemble de l'industrie, malgré un fléchissement en juillet. Dans les industries des équipements (produits informatiques, électroniques et optiques, équipements électriques et fabrication de machines et équipements), les cahiers demeurent particulièrement bien garnis.

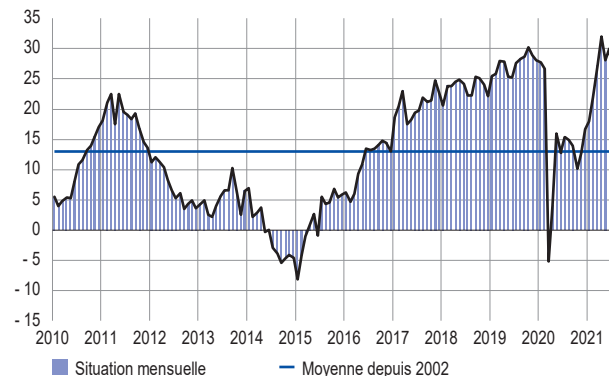
Situation des cahiers de commandes dans l'industrie

(solde d'opinion CVS-CJO)



Situation des cahiers de commandes dans le bâtiment

(solde d'opinion CVS-CJO)



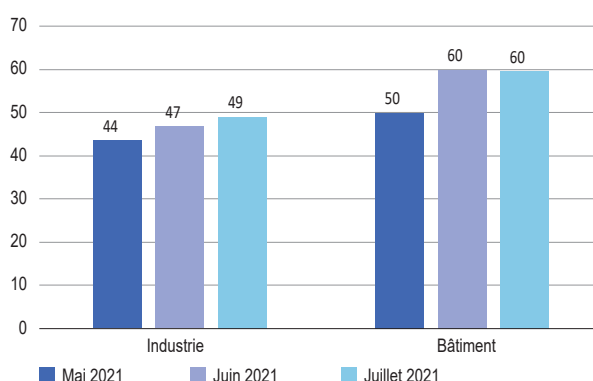
Pour le mois d'août, les chefs d'entreprise anticipent une stabilité de l'activité dans la plupart des secteurs. Le mois d'août présente une saisonnalité particulièrement marquée, avec chaque année de nombreuses fermetures d'entreprises et d'établissements. De ce fait, les perspectives d'activité et les estimations relatives à ce mois doivent être interprétées avec précaution.

Les difficultés d'approvisionnement et de recrutement

Pour le troisième mois consécutif, les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs difficultés d'**approvisionnement**. La proportion de dirigeants déclarant des difficultés ayant eu un impact sur la production progresse de nouveau légèrement dans l'industrie et atteint 49 %, après 47 % en juin. Dans le bâtiment, cette proportion est stable (60 %, comme en juin). En particulier, au sein du secteur du bâtiment, 62 % des entreprises du second œuvre évoquent des difficultés pouvant freiner leur activité, contre 54 % des entreprises du gros œuvre.

Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement

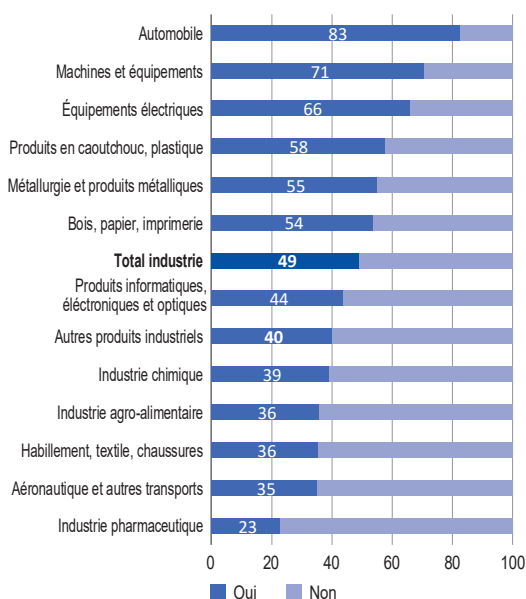
(en %, données brutes)



Dans l'industrie, outre l'automobile, les secteurs les plus touchés sont les industries des équipements (produits informatiques, électroniques et optiques, équipements électriques, fabrication de machines et équipements) et des secteurs très liés aux matières premières (produits en caoutchouc et plastique, métallurgie et produits métalliques, bois, papier et imprimerie).

Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement – Industrie, juillet 2021

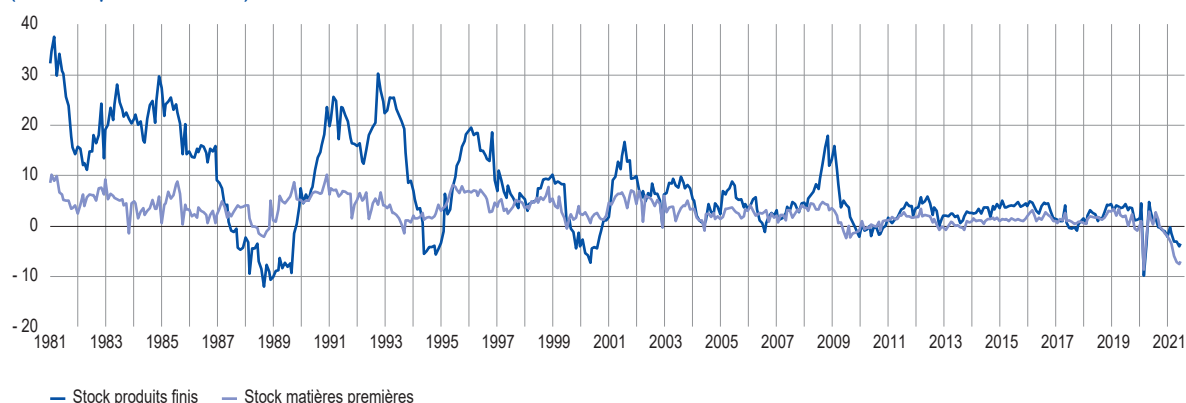
(en %, données brutes)



Dans ce contexte, les stocks demeurent à des niveaux historiquement bas dans l'industrie selon les entreprises interrogées. Les soldes d'opinion de l'enquête relatifs aux stocks de matières premières et de produits finis cessent toutefois de baisser en juillet.

Solde d'opinion sur le niveau des stocks par rapport à la normale – Industrie manufacturière

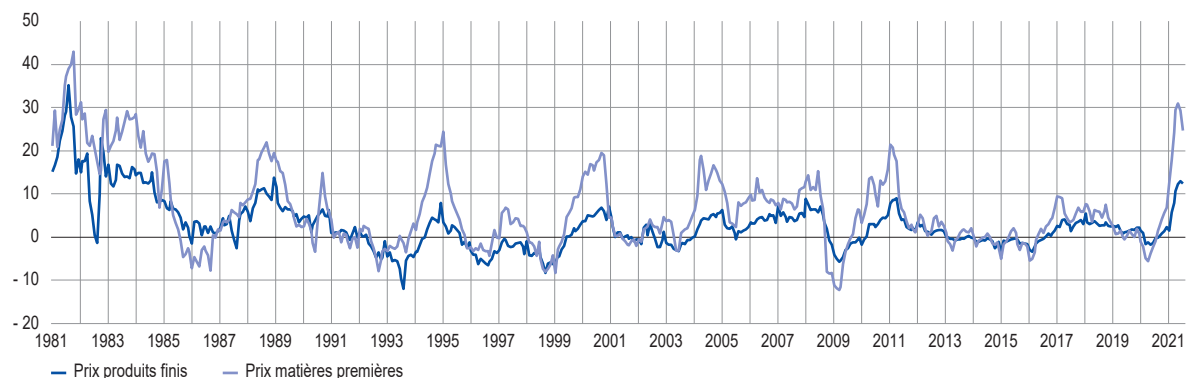
(solde d'opinion CVS-CJO)



Les difficultés d'approvisionnement s'accompagnent toujours de hausses des prix des matières premières, avec toutefois une érosion des soldes d'opinion sur les deux derniers mois. Les soldes d'opinion relatifs à l'évolution des prix de vente continuent de montrer une hausse plus modérée que celle des prix des matières premières, lesquelles ne constituent par ailleurs pas le seul déterminant des prix de vente des entreprises, qui dépendent de l'ensemble de leur structure de coûts (intrants hors matières premières, salaires, loyers, impôts etc.).

Solde d'opinion sur l'évolution des prix par rapport au mois précédent – Industrie manufacturière

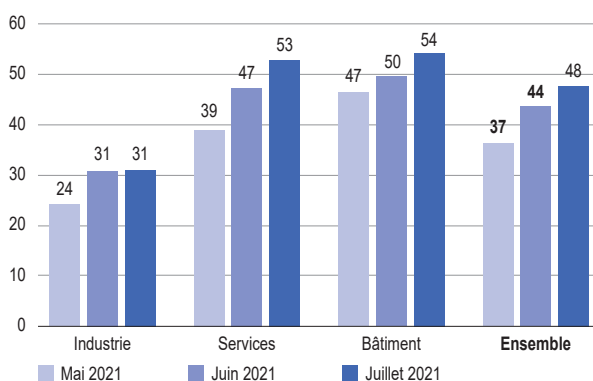
(solde d'opinion CVS-CJO)



Les chefs d'entreprise ont également été interrogés sur leurs **difficultés de recrutement** : comme en juin, celles-ci se sont accentuées en juillet, aussi bien dans l'industrie que dans les services et le bâtiment. Plus de la moitié des entreprises du bâtiment et des services sont confrontées à des difficultés de recrutement, contre un tiers des entreprises de l'industrie. Il faut toutefois noter que le secteur des services le plus concerné est celui du travail temporaire (90 % des entreprises), qui opère notamment des recrutements d'intérimaires pour l'industrie. La part des entreprises signalant des difficultés de recrutement est de 43 % dans l'hébergement et de 44 % dans la restauration. Au sein de l'industrie, le secteur des machines et équipements est le plus touché par ces difficultés (44 % des entreprises).

Part des entreprises indiquant des difficultés de recrutement – mai, juin et juillet 2021

(en %, données brutes)



2. Les estimations issues des informations sectorielles de l'enquête suggèrent un niveau d'activité qui s'améliorerait légèrement en juillet (perte d'activité entre – 1 % et – 1,5 % par rapport à la normale, après – 2 % en juin).

Dans notre précédent point de conjoncture, paru le 7 juillet 2021, nous avons estimé que la **croissance en variation trimestrielle du PIB du deuxième trimestre** approcherait 1 %. Elle s'est située à 0,9 %, selon l'Insee (comptes nationaux trimestriels).

Pour le mois de juillet, l'utilisation des informations de l'enquête à un niveau de désagrégation fin, ainsi que des autres données dont nous disposons, nous amène à estimer la perte d'activité entre – 1 % et – 1,5 %. Cette estimation est au-dessus de celle de notre précédent point de conjoncture, à – 2 %, fondée sur les anticipations des entreprises à fin juin. Cette moindre perte a pour origine d'une part la révision à la hausse du niveau d'activité en fin de deuxième trimestre et, d'autre part, la confirmation par l'enquête de l'amélioration par rapport à juin, principalement dans l'hôtellerie-restauration, les transports, les loisirs et les activités culturelles.

Cette évaluation est corroborée par les données haute fréquence que nous suivons à titre de complément pour les secteurs peu, voire non couverts par l'enquête, ainsi que pour confirmer notre évaluation sur l'industrie ou le commerce en particulier. Ainsi, les dépenses par carte bancaire donnent des indications utiles pour les secteurs du commerce de détail et de l'hôtellerie-restauration et le redressement commencé en mai se poursuit en juillet dans ces deux secteurs. Les données de consommation d'électricité des entreprises, qui nous donnent des informations complémentaires sur le secteur de l'industrie notamment, confirment aussi la remontée de l'activité entamée dès mi-avril, comme, de façon plus générale, les données de trafic routier, de trafic aérien et *Google mobility*.

Impact de la crise de la Covid-19 sur la valeur ajoutée par branche

(en %)

Branche d'activité	Poids dans la VA	Juin	Juillet
Agriculture et industrie	15	- 1	- 1
Agriculture et industrie agro-alimentaire	4	1	0
Énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	3	7	7
Industrie manufacturière hors alimentaire et cokéfaction-raffinage	9	- 4	- 4
Construction	6	- 3	- 5
Services marchands	57	- 2	- 2
Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration	18	- 6	- 4
Services financiers et immobiliers	17	0	0
Autres services marchands	22	- 2	- 1
Services non marchands	22	0	1
Total	100	- 2	- 1/- 1,5

Les anticipations des entreprises pour août témoignent d'une légère dégradation dans certains secteurs (potentiellement en lien avec l'augmentation des contaminations par la Covid et, en conséquence, la mise en place de restrictions sanitaires, ainsi qu'avec des difficultés d'approvisionnement) mais une légère amélioration pour d'autres. *In fine*, les informations de l'enquête, combinées à des hypothèses sur les secteurs partiellement ou non couverts par l'enquête, nous amènent à estimer que l'activité serait globalement stable en août. La spécificité du mois d'août (cf. *supra*) et l'incertitude sanitaire entraînent cependant un aléa spécifique pour ce mois.